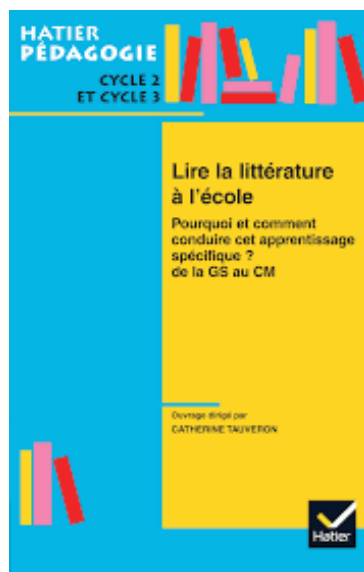


PROPOSITION PÉDAGOGIQUE

LECTURE AVEC DÉVOILEMENT PROGRESSIF POUR LE TITRE *TU PARLES, CHARLES !* VINCENT CUVELLIER, *TU PARLES CHARLES !*, 2004, LE ROUERGUE

Ressources du groupe départemental MDL, DSDEN 92
Un mercredi avec un auteur 2019-2020

1 - Qu'est-ce que le dévoilement progressif ?



Il s'agit d'un dispositif pédagogique propre à la didactique de la littérature créé par Catherine Tauveron (*Lire la littérature à l'école*, 2002, Hatier, p. 103-118) qui consiste à découper stratégiquement le texte à des moments-clés où l'erreur d'interprétation est possible. Une lecture successive a alors lieu en classe avec ces ruptures et sur un temps relativement court. À la suite de ces arrêts de lecture, l'enseignant.e propose des activités orales ou écrites (en alternance) qui conduisent les élèves vers l'interprétation. Le découpage est donc un acte pédagogique destiné à mener les élèves vers la construction de la compréhension de l'œuvre lue. Catherine Tauveron précise pour les activités écrites : « les écrits demandés ne relèvent pas de « l'expression écrite ». Ils sont à considérer par le maître et les élèves comme des écrits « réactifs », transitoires, éphémères, finalement jetables dès utilisation, au service de la lecture et comme tels ils ne sont pas à évaluer ou réécrire ».

En prolongement :

Tauveron Christine, « Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant », in *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°19, p. 9-38, Institut national de recherche pédagogique, 1999.

Marcoin Danièle, Calame-Gippet Fabienne, « Des dispositifs didactiques et pédagogiques pour construire la lecture littéraire à l'école », in *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°19, p. 61-101, Institut national de recherche pédagogique, 1999.

Dufays Jean-Louis, Gemenne Louis, Ledur Dominique, « 4. Initier au jeu des hypothèses », in *Pour une lecture littéraire : Histoire, théories, pistes pour la classe*, p. 211-235, De Boeck Supérieur, 2005.

Simard Claude, Dufays Jean-Louis, Dolz Joachim, Garcia-Debanc Claudine, « Chapitre 14. La littérature », in *Didactique du français langue première*, p. 327-351, De Boeck Supérieur, 2010.

2) L'histoire de *Tu parles, Charles !*

Ce roman de 91 pages commence par une description de Charles : « Charles a un prénom de vieux, une tête de vieux, des habits de vieux. Mais c'est pas un vieux. C'est un type de ma classe. Il est toujours assis devant moi. Je connais ses oreilles par cœur, ses grandes oreilles décollées, et son gros dos voûté et ses cheveux coupés tellement court qu'on le croirait chauve. Ici, personne ne lui adresse la parole. Sauf pour lui deman-

der une gomme, un crayon, une feuille, des bonbecs, un résultat de division, 2 euros, l'heure, n'importe quoi ». Charles est manifestement un élève rejeté par la classe, en raison de son apparence physique. Le narrateur, Benjamin, élève de sa classe, fait partie, comme tous les autres de sa classe, de ceux qui se moquent de lui en même temps que de ceux qui l'ignorent. Finalement, il est invisible, son existence n'a pas d'importance. Même la maitresse l'oublie.

Mais un jour, Charles a un accident et ne peut plus se rendre à l'école. La maitresse demande alors à Benjamin qui habite tout près de chez lui d'aller le voir régulièrement dans la semaine pour lui donner ses devoirs. Cela n'enchant pas du tout Benjamin. Mais au fil des visites naît une amitié entre deux enfants qui finalement vivent chacun de leur côté une histoire familiale peu réjouissante et qui vont trouver du réconfort à se voir très régulièrement. On voit alors Benjamin peu à peu quitter ses à priori sur Charles. Et on découvre en filigrane les situations parentales des deux enfants.

Le texte ne comporte pas de problèmes de compréhension majeurs (vocabulaire, syntaxe, déroulé de la narration), mais on peut manquer tout son intérêt si le lecteur ne perçoit pas les indices lui faisant comprendre ce que vivent de l'intérieur les deux personnages principaux, et plus spécialement leur subjectivité affective.

3) Sa fragmentation

Compte tenu de l'œuvre, cette fragmentation ne s'organise pas autour de fausses pistes qu'aurait prévu l'auteur (il n'en figure pas vraiment), mais autour des interprétations que peut suggérer le texte autour des sentiments des personnages et de leur évolution, ainsi qu'autour des situations familiales de ces derniers.

1^{er} fragment du début jusqu'à la fin de la page 11

Ce passage décrit Charles du point de vue de Benjamin, mais celui-ci a l'air partagé malheureusement par toute la classe et même par la maitresse. Charles a le profil d'un élève décalé, qui ne plaît pas au groupe, et son manque de relation avec les autres finit par le rendre invisible.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant.e

Les élèves dans un premier temps doivent comprendre comment est perçu Charles par Benjamin et sa classe, pour comprendre ensuite comment Benjamin va réagir quand il devra s'occuper de ses devoirs. Ainsi, on peut arrêter le premier moment de lecture à la page 11 et conduire un **échange oral collectif** autour des questions suivantes : « Comment trouvez-vous Charles ? Que pensez-vous de son apparence ? et de lui ? Que pensez-vous de la manière dont Benjamin et les autres élèves se comportent avec lui ? Et que pensez-vous de la maitresse à l'égard de Charles ? Qu'est-ce que l'on peut reprocher à Charles ? Pourquoi n'a-t-il pas d'amis ? ». En leur demandant de se positionner affectivement et peut-être moralement, les élèves vont commencer à construire un sentiment d'empathie pour Charles, dans le même temps qu'il faut qu'il comprenne aussi l'attitude de Benjamin qui est le narrateur du roman. Ce dernier n'a pas du tout un comportement de camarade. Et on peut aussi se poser des questions sur la bienveillance de la maitresse, ce qui n'est pas commun dans une œuvre littéraire dédiée à la jeunesse. La maitresse y est souvent figurée comme un emblème de compréhension, d'écoute et d'acceptation des différences.

2^e fragment jusqu'à la page 14 : « Votre camarade Charles a eu un accident. Hier, après l'école, il est tombé dans les escaliers. Il est à l'hôpital ».

Il est intéressant d'arrêter là l'histoire, car c'est en réalité son point de rupture : la vie ne va pas continuer comme avant dans cette classe, et particulièrement dans la vie de Benjamin, à partir du moment de l'accident. Mais on peut s'attendre au moins à deux réactions : soit on peut penser que les élèves vont y être indifférents (c'est toujours l'attitude qu'ils ont eue – décrite dans les premières pages du roman), soit ils vont devenir attentifs au sort de Benjamin compte tenu de la gravité de sa situation.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant.e

Après cette lecture, on peut donc demander aux élèves d'imaginer dans leur cahier de littérature quelle réaction va avoir la classe suite à l'annonce de la maitresse. Rappelons que cet écrit aura la valeur d'un **écrit provisoire**. Il peut être lu par l'auteur.trice à la fin de la séance, il peut aussi être relu après lecture intégrale de l'œuvre pour évaluer l'écart entre ce qui avait été pressenti et ce qui a finalement été découvert par la lecture.

3^e fragment jusqu'à la page 25 : « Elle quitte la chambre en glissant ».

Benjamin malgré lui se retrouve dans la chambre de Charles. Comment va-t-il se comporter ? Va-t-il continuer à être moqueur ou indifférent ? La relation commence à la page suivante, il est donc intéressant de la faire anticiper par les élèves.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant.e

Ce fragment peut être suivi par une **rédaction** qui sera la suite de ces retrouvailles dans cette chambre. On peut demander aux élèves d'**écrire la suite** du passage qui vient d'être lu. De même que pour le fragment 2, il peut être pertinent que les élèves se lisent entre pairs leurs rédactions, qu'ils en discutent du point de vue de leur plausibilité, qu'ils le relisent ensuite, une fois l'histoire connue.

4^e fragment jusqu'à la page 37 : « T'es pas venu hier ».

C'est la première phrase d'un chapitre. Le chapitre précédent a évoqué l'escapade de Benjamin sur les bords du canal et ainsi le rendez-vous manqué avec Charles. Pour comprendre ce qui peut se passer dans la tête de Benjamin, on peut arrêter la lecture ici, car c'est en effet implicitement que l'on comprend pour la première fois qu'il y a peut-être quelque chose qui ne va pas dans la famille de Benjamin.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant.e

Le fragment peut être suivi d'une **activité de théâtralisation**. On peut demander aux élèves volontaires de jouer Benjamin qui explique à Charles pourquoi il n'est pas venu le voir comme prévu après l'école la veille. Le jeu de rôles entre Benjamin et Charles peut alors laisser place à une discussion collective pour évaluer la pertinence des propositions des acteurs.trices. L'enseignant.e pourra évaluer l'interprétation des élèves à ce moment : ont-ils perçu que Benjamin a besoin de s'évader pour fuir le climat familial (des parents en instance de se séparer) ? Lors de la lecture de la page 68 puis des pages 82 et 83, les élèves pourront reparler de leurs propositions théâtrales.

5^e fragment jusqu'à la page 45 : « Les patins, j'ai oublié les patins ! »

Durant ce passage, Benjamin et Charles commence à nouer une relation d'amitié. Une connivence se développe. Dans le même temps, l'auteur parsème les dialogues des enfants par des indications données sur les parents de Charles : la mère s'adresse à eux

« avec une voix blanche » quand ils chahutent, le père est furibond à la vue de l'absence de précaution prise par Benjamin pour ne pas salir le sol de la maison. On s'aperçoit que Charles vit dans un carcan dans lequel il est difficile de s'épanouir quand on est un enfant.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant.e

À la suite de la lecture de ce fragment, on peut demander aux élèves d'écrire ce qu'ils pensent des parents de Charles en posant par exemple cette question à l'écrit : « Peut-on être heureux avec des parents tels que ceux de Charles ? Explique ton point de vue ». Pour ceux qui ont écrit vite, on peut proposer aussi cette question : « Maintenant que tu connais les parents de Charles, crois-tu que cela peut expliquer son apparence physique ? Donne des raisons ».

6^e fragment jusqu'à la page 64 : « Je ne sais pas pourquoi, mais le soir, j'ai du mal à m'endormir ».

Il s'agit du passage où Benjamin développe de l'empathie pour Charles. Il comprend sa tristesse due à l'enfermement que représente son univers familial.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant.e

On peut alors demander aux élèves d'écrire la suite de ce passage grâce à la question suivante : « Que va faire Benjamin cette nuit-là ? ». Cela leur permettra de réfléchir à l'absence de sommeil de Benjamin, de se mettre donc à sa place et de comprendre l'amitié qui s'est nouée véritablement maintenant entre les deux enfants.

7^e fragment jusqu'à la page 83 : « Tu peux me dire, tu sais, si t'as un truc qui va pas ».

Benjamin reste dormir chez Charles, ses parents devant discuter de leur séparation. Les enfants s'amuse bien mais à la nuit tombée, Benjamin s'assombrit. Son nouvel ami l'engage alors à se confier.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant.e

Le fragment peut être suivi d'une activité de théâtralisation. On peut demander aux élèves volontaires de jouer Benjamin qui explique à Charles pourquoi il se sent si mal. Le jeu de rôles entre Benjamin et Charles peut alors laisser place à une discussion collective pour évaluer la pertinence des propositions des acteurs•trices.

8^e fragment jusqu'à la page 89 : « T'es fou, qu'est-ce que tu fais ? »

L'amitié est à son faite. Benjamin vient chez Charles dorénavant sans être attendu, au grand bonheur de ce dernier.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant.e

L'enseignante peut organiser un échange oral collectif pour que chacun•e puisse inventer la fin de l'histoire : « Qu'est-ce que va faire Benjamin ? ». Les propositions qui ne sont pas « folles » ne seront bien sûr pas retenues ! Elles peuvent faire l'objet d'un listage sur un tableau.

9^e fragment jusqu'à la fin

Lire la fin de l'histoire et demander à chacun.e de s'exprimer sur son cahier de littérature sur ce roman de Vincent Cuvellier : « Qu'en as-tu pensé ? Est-ce que cette histoire t'a touché ? Pourquoi ? Finalement, de quoi parle cette histoire ? À ton avis, quel est son sujet ? etc. ».